

# Questionnaire

## *Bilan de la démarche Diaconia dans le diocèse de Nanterre*

Yves Doubliez

### 1 LA MISE EN ŒUVRE DE *DIACONIA*.

#### 1.1 *Le dispositif mis en place dans votre diocèse : équipe d'animation, étapes de la démarche, actions menées, depuis quand ?...*

##### 1.1.1 Préhistoire

- Il y a dans le diocèse une antériorité à la démarche : en novembre 2007 nomination d'un diacre comme chargé de mission pour créer un pôle diaconie dans le diocèse. Un des dispositifs mis en place dès cette époque a été la création d'une « cellule de veille » (ayant parmi ses membres François SOULAGE en tant que laïc engagé de longue date dans le diocèse...). Cette équipe se transformera en équipe diaconie et animera notamment de mars 2010 à octobre 2012 des journées de formation- action pour l'ensemble des équipes d'animation pastorale (EAP).
- C'est cette équipe qui va prendre en charge l'animation de la démarche Diaconia : gestation entre octobre 2010 et mai 2011 ; lancement officiel début juin 2011 par une lettre de l'évêque aux curés et EAP

##### 1.1.2 Lancement opérationnel en octobre 2011

Le choix « stratégique » jamais remis en cause a été

- *Que Diaconia avait pour première finalité de remettre la diaconie au cœur des paroisses*
- *Que la démarche passerait donc concrètement et systématiquement par les paroisses et partirait d'elles. Une paroisse qui n'a pas souhaité s'y engager n'a donc jamais été enjointe de le faire par « décret venu d'en haut ».*

Concrètement, cela veut dire que l'équipe diocésaine a eu pour interlocuteurs les animateurs désignés par les EAP là où elles ont décidé de le faire. Les mouvements et services diocésains sont passés eux aussi par ce canal, notamment pour leur participation à Lourdes.

#### 1.2 *Les acteurs et instances qui se sont mobilisés : l'évêque et ses collaborateurs, laïcs/religieuses/ministres ordonnés, paroisses/mouvements/services...*

##### 1.2.1 Le bilan quantitatif est :

Sur 55 paroisses (ou ensembles pastoraux)<sup>1</sup>

- 25 au moins ont été repérées comme vivant la démarche de façon active
- 31 ont envoyé un livre des fragilités et des Merveilles pour contribuer au livre diocésain
- 33 ont envoyé des délégués à Lourdes
- 5 mouvements ou services diocésains ont participé activement à la démarche. Le Secours catholique a été le plus impliqué (et représenté au sein de l'équipe diocésaine). Mais par exemple, un « ouvrier de la 10<sup>ème</sup> sinon de la 11<sup>ème</sup> heure » comme la Pastorale de la Santé a été, sur la fin, très actif et « marqué » par la démarche.

---

<sup>1</sup> On ne rentrera pas dans le détail du décompte...canoniquement il y a plus de paroisses que cela mais pratiquement il y 55 ensembles pastoraux avec un curé à leur tête. Pour éviter toute sophistication, nous parlons ici de « paroisses » quelle qu'en soit la structure fine

### 1.2.2 L'évêque a été constamment moteur et impliqué

### 1.2.3 Les diacres ont joué un rôle non négligeable

Parmi les 50 diacres du diocèse, 7 ont été nommés animateurs Diaconia de leur paroisse sans compter ceux qui ont impulsé sans avoir de rôle officiel.

Il y a eu un cas conflictuel où les diacres d'une paroisse se sont vivement heurtés à l'EAP qui a refusé de s'engager dans la démarche...et au moins un autre cas où les diacres ont visiblement adhéré à un refus analogue...

### 1.2.4 Le rôle des curés a été visiblement décisif dans l'adhésion ou non à la démarche

Si on fait la preuve par la négative, il n'y a pas eu de démarche locale qui aurait menée malgré le refus du curé...Et son abstention a eu le même effet qu'un refus.

## **1.3 *Le rassemblement de Lourdes : nombre de participants, composition de votre délégation, implication dans les forums et les animations, son impact sur votre diocèse...***

- 170 personnes (50-50 hommes femmes) ; 2 évêques<sup>2</sup>, 17 prêtres, 12 diacres, 10 religieux/ses ; sans doute un 1/3 de personnes en situation de fragilité, à l'image de la composition du rassemblement ; 28 communes représentées sur les 36 du département.
- Implication forte dans l'animation du forum n°1 sur le Logement
- Échec du montage d'un forum sur les réseaux de veilleurs de quartier (en gros : par manque de répondant aussi bien au niveau national qu'au niveau de nos paroisses)

## **1.4 *Les facteurs de réussite de cette démarche dans votre diocèse***

- Le choix stratégique de passer par les paroisses
- L'implication de l'évêque, l'orientation diocésaine en faveur de la diaconie qu'il a promulguée dès 2009
- La préexistence de l'équipe diaconie et de son action auprès des EAP

## **1.5 *Les freins, les obstacles que vous avez rencontrés localement ou au niveau du diocèse***

- Le choix stratégique de passer par les paroisses...donc la subordination de la démarche à la position personnelle des curés. Mais aucun regret quant à ce choix : c'est lui qui est porteur d'avenir au-delà de Lourdes en mai 2013 !
- Une contrainte plutôt qu'un obstacle : le souci que l'Année de la Foi ne cannibalise pas Diaconia (la crainte inverse n'a pas été exprimée....) D'où un vrai travail du Conseil épiscopal pour harmoniser les démarches.

## **1.6 *Votre point de vue sur l'organisation générale de la démarche au plan national et au plan diocésain : de quoi auriez-vous eu besoin pour la mettre en œuvre dans les meilleures conditions ?***

A posteriori, on peut se demander :

- Au niveau national, s'il n'y a pas eu quelques changements de cap en cours de route ...Exemple : la seconde année, il n'y a pas eu d'impulsion forte pour faire le lien entre diaconie et liturgie<sup>3</sup>. Les Livres des Fragilités et Merveilles qui chez nous ont joué un rôle important ont été pratiquement escamotés dans le déroulement de Lourdes.

---

<sup>2</sup> Présence de Mgr Favreau évêque émérite de Nanterre qui a tenu à être rattaché à notre délégation

<sup>3</sup> Je ne détaille pas ici l'échec d'une proposition forte d'intégration de la démarche aux célébrations du temps pascal. J'ai eu l'occasion d'échanger à ce sujet avec D. MACIEL et j'ai rencontré au niveau diocésain les mêmes obstacles que lui au niveau national. YD

- Au niveau diocésain, sans doute n'avons-nous pas su mettre en œuvre l'orientation donnée par « le national » dès le lancement mais en vue de la seconde année : l'ouverture à des rencontres au-delà du cercle paroissial
- La seconde année, la préparation matérielle du rassemblement a certainement consommé de l'énergie au détriment du « fond ». Mais pas au point de faire oublier le cap général, bien au contraire (cf. § 1.1.2 sur le choix stratégique)

## 2 LES FRUITS DE DIACONIA : CE QUI A BOUGÉ DANS LE DIOCÈSE GRÂCE À CETTE DÉMARCHE...

### 2.1 ...dans la place plus grande faite par notre Église aux personnes ou aux groupes en situation de précarité ou de fragilité

On reprend ici un extrait du bilan dressé devant le conseil épiscopal au retour de Lourdes par le délégué à la diaconie :

#### Présence et parole des pauvres

- *Cette P&PP est un, sinon le point le plus important du rassemblement, y compris dans notre délégation.*

Car la fraternité a été vécue plus largement que de coutume (cf. les rencontres improbables<sup>4</sup>). Les participants de leur propre aveu en ont été changés.

Un visage d'Église plus fidèle à l'Évangile : une Église qui se soucie vraiment de ses membres les plus fragiles. Le témoignage des personnes de la prison de Béziers a particulièrement frappé les esprits.

- *D'où une question : comment continuer à garantir ces P&PP dans nos communautés ?*

Parole de Martine (de "Place et Parole des Pauvres") qui a dit à François Soulage : *"Il faut que Diaconia continue, sinon ce serait trop difficile pour nous. Promettez-nous, on compte sur vous !"* On ne peut être plus explicite ! (mail de Geneviève)

- *Une préoccupation organisationnelle qui en découle :*

La **cohérence entre cette place des plus fragiles et les modes d'organisation** n'est pas si facile à assurer. Les derniers sont toujours les derniers quand la place est donnée aux premiers arrivés...<sup>5</sup> En retenir la nécessité d'une organisation assez forte pour garantir le respect du plus fragile.

<sup>4</sup> Beaucoup de témoignages des délégués parlent des « rencontres improbables » (l'expression est de Geneviève Soulage) et émouvantes qu'ils ont vécues. Ainsi la rencontre et le partage vécus avec les SDF de notre groupe.

<sup>5</sup> Étant logés à la Cité Saint-Pierre, y compris les moins mobiles d'entre nous, nous avons besoin d'un long temps de déplacement pour arriver à l'heure aux RV fixés ou pour en revenir. Or la CSP a une organisation de sa restauration qui exclut toute rapidité. Ainsi, le samedi matin, il a été impossible d'arriver en corps constitué à 8h15 comme demandé et ceux d'entre nous qui ont essayé de réserver des places (tout au fond !) pour le gros de la troupe et ses membres les plus handicapés ont été repoussés voire eng...és par la marée humaine qui s'est répandue dans Pie X. L'organisation générale s'est révélée donc sans capacité de garantir que « les derniers » étaient respectés. Autre bug d'organisation : faire intervenir Etienne GRIEU à l'heure où nous étions censés remonter à la CSP pour manger en vitesse avant de redescendre tout aussi vite pour les animations a été regrettable pour lui comme pour nous en termes de qualité d'écoute....

## **2.2 ...dans l'ouverture des communautés chrétiennes à la réalité de leur environnement**

- Ceci était la pointe des journées de formation- action dont il a été question au §1.1.1
- Par ailleurs une importante Campagne Logement est menée dans le département depuis plusieurs années à l'initiative de l'Église diocésaine, coordonnée par le Secours catholique mais associant des acteurs non catholiques
- À cause de cela, il est difficile (et sans doute inintéressant !) de mesurer la part propre due à Diaconia dans cette l'ouverture à l'environnement...L'investissement dans l'écriture des Livres des fragilités et des Merveilles a certainement été pour certaines paroisses une occasion importante pour tourner les yeux sur « le prochain » et le prochain en situation de fragilité.
- La nature de cette ouverture a une limite préoccupante. On reprend ici un extrait du rapport présenté au Conseil épiscopal au sujet des forums et des animations :
  - Une préférence sensible, paraît-il, pour les thèmes relevant de la démarche personnelle plutôt que pour ceux impliquant le collectif et le politique.Or ce constat fait par un bénévole chargé du troc des tickets à Lourdes rejoint le nôtre concernant les Livres des Fragilités et des Merveilles : c'est sur le chapitre 4 (Le Vivre ensemble et donc la dimension collective et politique) que la collecte des récits et témoignages a été la plus pauvre. Cela ne soulève-t-il pas une interrogation sur la représentation dominante chez les baptisés quant à la nature de l'Église ? Un groupe où chacun chercherait son salut et non un Corps où on ne va pas vers Dieu les uns sans les autres, notamment sans les plus fragiles ?  
« L'ouverture des communautés chrétiennes à la réalité de leur environnement » est-elle satisfaisante si elle fait l'économie de la dimension collective / communautaire / sociale ?

## **2.3 ...dans le décloisonnement de la diaconie par rapport à la vie sacramentelle et à l'annonce de la Parole, dans son intégration à la pastorale**

- Un évènement précis à mentionner : l'organisation en février 2013 d'une Journée Diaconie et Parole de Dieu par le service de la catéchèse, celui du catéchuménat, les AEP, l'enseignement catholique et la diaconie. 180 participants de toutes provenances.
- Une décision prise mais non encore mise en œuvre : l'écriture de fiches sur des gestes de piété populaire assurée conjointement par le service de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle et l'équipe diaconie

## **2.4 ...dans la croissance de la vie fraternelle au sein des communautés chrétiennes, dans la qualité du vivre ensemble à tous les niveaux de la vie ecclésiale**

Pas d'indicateur un tant soit peu objectif pour répondre à cette question

## **3 LES PISTES POUR L'AVENIR/CONCLUSIONS.**

### **3.1 Est-il envisagé de donner une suite à Diaconia dans votre diocèse : sous quelle forme ?**

OUI mais il est tout à fait prématuré de dire quelle forme cela va prendre : sous le regard de l'équipe diaconie, le délégué à la diaconie a rédigé un document de travail qui inventorie de multiples pistes de travail. Le Conseil épiscopal s'en saisira dans sa session de rentrée début septembre. Le choix des axes de travail « définitifs » interviendra donc dans la seconde quinzaine de septembre.

### 3.2 À votre avis, que faudrait-il faire à présent : au plan local, au plan diocésain, au plan national ?

Quel que soit le niveau local, diocésain ou national, il faudrait prolonger l'enseignement donné par la Coordination nationale qui a gardé le cap de bout en bout en associant dès l'origine le groupe Parole et Présence des Pauvres à la préparation et aux prises de parole. On pourrait sans doute analyser plus finement ce positionnement pour discerner s'il a toujours été juste et pertinent mais au niveau global et dans le déroulement du rassemblement, cette présence et cette parole ont été « performatives ». D'où, très certainement, une règle à en tirer pour l'avenir exprimée dans cet extrait du bilan présenté au conseil épiscopal par le délégué à la diaconie :

#### *Une conviction personnelle<sup>6</sup> du délégué à la Diaconie*

Il y a un **cercle vertueux** à enclencher ou à entretenir entre :

- **La présence effective et la parole réellement donnée des personnes en situations de fragilité au sein des communautés** (« Que les pauvres se sentent chez eux... » (cf. Orientation diocésaine n°1)
- **Les activités caritatives**, qu'elles soient menées ou non par les « spécialistes »

Dans un sens, la présence de pauvres dans une communauté provoque de facto celle-ci à des changements, « l'évangélise » et suscite de la créativité pour vivre la diaconie et lutter contre la misère. De ce point de vue, la présence de pauvres est peut-être un préalable à la conversion de nos communautés.

Dans l'autre sens, il peut être nécessaire de mener des actions volontaristes qui vont permettre précisément à des personnes fragiles de trouver place dans la communauté (un exemple parmi d'autres : les Tables ouvertes)

### 3.3 Pensez-vous que cette dynamique soit appelée à se poursuivre ou n'a-t-elle été qu'un « coup d'épée dans l'eau » ?

Réponse bien-pensante : si cette dynamique ne se poursuivait pas, il y aurait du souci à se faire pour l'Église puisqu'il y va de sa nature même !

Cf. Benoît XVI dans « Dieu est amour » au n°25 : « La nature profonde de l'Église s'exprime dans une triple tâche : annonce de la Parole de Dieu (*martyria*), célébration des sacrements (*leitourgia*), service de la charité (*diakonia*). Ce sont trois tâches qui s'appellent l'une l'autre et qui ne peuvent être séparées l'une de l'autre. »

Au-delà de cette réponse ecclésiologiquement correcte, un signe fort d'espérance a été vécu dès le 29 mai lors d'une soirée de retour du rassemblement et d'envoi des délégués vers leur paroisse. Il y avait 170 délégués à Lourdes et 140 personnes à cette soirée. Climat extraordinaire de fraternité et de motivation. Mais, et c'est là qu'est aussi le signe d'espérance, sur ces 140 personnes, 30 n'étaient pas à Lourdes et étaient venues pour comprendre ce qui avait été vécu. La contagion est en cours...

---

<sup>6</sup> Cette conviction n'est dite « personnelle » que du fait qu'elle est exprimée dans un document qui n'engage encore que lui mais elle est parfaitement banale. En tout cas, elle s'inscrit dans le droit fil d'une phrase de Jean-Paul II citée dans l'Orientation diocésaine n°1 « Placer l'orientation préférentielle pour les pauvres et la lutte pour la justice au cœur de la vie et de la mission des paroisses, mouvements et services : « *C'est l'heure d'une nouvelle "imagination de la charité", qui se déploierait non seulement à travers les secours prodigués avec efficacité, mais aussi dans la capacité à se faire proche, être solidaire de ceux qui souffrent, de manière que le geste d'aide soit ressenti non comme une aumône humiliante, mais comme un partage fraternel. Pour cela, nous devons faire en sorte que dans toutes les communautés chrétiennes, les pauvres se sentent "chez eux". Ce style ne serait-il pas la présentation la plus grande et la plus efficace de la Bonne Nouvelle du Royaume ?* » (Jean-Paul II, Au début du nouveau millénaire, n°50)

### ***3.4 Avez-vous le sentiment d'avoir fait œuvre utile et en quoi ? Notre Église a-t-elle avancé, dans quel sens ?***

Trop tôt pour répondre à cette question en s'appuyant sur des indicateurs « de l'avancée » de la diaconie davantage vers le cœur des paroisses.

Ce qui est certain au niveau du diocèse de Nanterre, c'est que Diaconia aura été un levier extraordinaire pour donner une validation nationale à une démarche « Diaconie » qui aurait pu être perçue comme une particularité locale liée à la sensibilité personnelle de son évêque...

Encore une fois, le plus important n'est pas le plus spectaculaire : il est dans le fait que des personnes ont pris la parole sur leurs situations de fragilité et que dans les rassemblements elles ont été présentes telles qu'elles étaient.